

## Spoken Word / Body

Martin Bélanger

**Sa 1er et di 2 septembre à 21h**

**ADC - Salle des Eaux-Vives**

**Dirigé par Martin Bélanger**

**Sur scène : Martin Bélanger, Jean-Sébastien Durocher**

**Coconception et réalisation du son : Jean-Sébastien Durocher**

**Eclairage : Jean Jauvin**

**Conseillère artistique/répétitrice : Marie-Andrée Gougeon**

**Photos : Yoko Minishi, Frank Desgagnés**

Spoken word/body est un spectacle danse/ performance présenté en première à Tangente (Montréal), dans la série des Majeurs, les 19, 20, 21 et 22 septembre 2002.

**Durée : 60' sans entracte**

Chf. 26.-, 17.-, 12.-

Le travail de Martin Bélanger est fait de tissage, de métissage et de croisement. Ni tout à fait purement danse, ni tout à fait théâtre ou happening, il est en même temps tout cela à la fois.

Si tout art de la scène impliquant la parole nécessite, par la simple force des choses, la présence du corps de l'acteur, ou du performer, le cas de Martin Bélanger va au-delà de cette simple évidence en ce sens qu'il accorde à la présence brute du corps une place prépondérante.

Spoken word/body, la dernière création de Bélanger, est peut-être la plus représentative de cette démarche. Inspiré librement de la tradition américaine spoken word, le corps n'est pas ici présenté comme un simple émetteur, il est, d'abord et avant tout, présence pure, mais également un lieu à part entière, lieu de conflit et de réjouissance, de tensions et de rémissions, où réside la parole. C'est de là qu'elle émerge et prend forme, mais jamais, il faut le préciser, au point de se dissocier de lui. Si le corps, donc, chez Bélanger est un espace dans l'espace, un lieu dans un lieu, on pourrait affirmer que la parole chez lui est corps dans le corps.

Une autre rencontre, toute aussi essentielle, est également à l'oeuvre dans cette pièce. D'une façon plus marquée que précédemment dans l'oeuvre de l'artiste, la danse et le théâtre viennent ici l'un à l'autre. Se mettant en scène d'une façon à la fois ludique et impudique, Bélanger transgresse ici les codes et conventions de ces deux disciplines.

L'ambiguïté ici règne en maître. Est-il lui-même ou joue-t-il un personnage?

Qui du corps ou de la parole est ici en représentation?

L'intégration du technicien/musicien à la pièce vient elle aussi brouiller les pistes. Si leurs échanges viennent évidemment théâtraliser le spectacle, la présence, reconnue et appuyée d'un technicien, sur scène tend à remettre en question cette théâtralité.

Texte de Pierre Lefebvre

### ***PARCOURS ARTISTIQUE***

Martin Bélanger a d'abord approché la scène en tant que comédien avant d'aborder la danse en 1992. Son expérience au théâtre et au cinéma forme la base de sa compréhension de la scène, de la représentation et de l'interprétation. En 1997, Il complète un baccalauréat en danse à l'Université du Québec à Montréal. Depuis 1996, il poursuit une démarche de création. Depuis, son travail a été présenté à Montréal, à Toronto, à New York, au Japon dans les villes de Tokyo et de Sapporo, en Norvège à Bergen, et en France. Depuis 1999, il fait partie du collectif de théâtre expérimental PME, dirigé par Jacob Wren, et collabore à divers projets de créations dont ceux que dirigent Benoît Lachambre (Cie Par B.L.eux), Carole Nadeau (Cie Pont-Bridge), Marie-Claude Poulin et Martin Kusch (Cie kondition pluriel), et Isabelle Schad.

### ***MOT DU CHOREGRAPHE***

«Ce spectacle peut être vu comme un document poétisé traitant du rapport corps-conscience et des futurs possibles du corps, où le corps du narrateur sert d'appui visuel. La double fonction dichotomique de narrateur et de corps-sujet bougeur me paraissait riche et amusante. Mais le thème utilisé est aussi, immanquablement, révélateur de mes préoccupations personnelles. À travers le moment partagé et intimiste d'un spectacle, il me paraît important d'universaliser l'identité et l'histoire de celui qui se manifeste, afin que les spectateurs y retrouvent leur propre vie.

C'est un hommage au spoken word, et à cet acte de raconter des histoires, sa vie, de faire rêver et captiver, en s'aidant de peu de choses. C'est se porter en défense de ce format intimiste et sans façon et mettre en valeur sa force et sa poésie possible.

C'est aussi mettre en action ma fascination pour ce que la psychanalyste-essayiste Julia Kristeva nomme si bien par « cet ensemble hétérogène qu'est l'organisme parlant ».

### ***EXTRAITS DE PRESSE***

«On est touché par le ton brut du décoffrage.»

LIBÉRATION / Paris

«Bélanger's poetic, philosophical text on science fiction's post-human body or the influence of fear was itself an artistic triumph.»

THE GLOBE AND MAIL / Toronto

«Martin Bélanger's razor imagination matched his powers of verbal analysis. This guy can also move - his physical ease was surprising.»

HOUR - 2003 year in review / Montréal

«Proposant un nouveau bouger social imaginé à partir du recyclage de gestes ordinaires, le danseur chorégraphe offre à son public une délicieuse leçon de danse contemporaine.»

LE DEVOIR / Montréal

«Martin Bélanger est une étoile montante de la scène chorégraphique québécoise. Sa performance

allie monologue verbal et monologue gestuel. Le corps, la conscience, l'âme humaine, l'homme machine... voici les quelques thèmes de réflexion qui se dégagent de cette étonnante création du jeune Martin Bélanger. Seul en scène avec son comparse Jean-Sébastien Durocher aux manettes du son, le chorégraphe se livre à un exercice proche de la performance. Déployant une sorte de journal intime verbal conçu à partir de différents textes (dont ceux de Jacques Attali ou Michel Houellebecq), il se donne corps et âme au spectateur et nous parle de sa relation au corps dans des cogitations intellectuelles servies avec humour. Préoccupé par la place du corps dans notre société, il échafaude par exemple une théorie autour de l'ennui avec nos gestes quotidiens cent fois répétés. Alors, corps sujet ou corps objet ? Celui de Martin Bélanger en fait en tout cas un modèle bien original.»

LA TERRASSE / Créteil